

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Tournai,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Tournai - n°2 - Novembre 2019

© Eve-Marie Locherie



Édito

Quel plaisir de pouvoir, une nouvelle fois, partager ces quelques pages de notre revue « Trajectoires » avec vous ! Au vu de la place de choix qu'a pris l'individualisme dans notre société, il semble primordial de pouvoir ensemble regarder plus loin, plus juste et plus vrai !

Accueillir des personnes venues d'ailleurs, c'est croire encore que l'Humain prévaut à toute autre chose matérielle ou à tout autre enjeu. C'est également comprendre que notre vie ne doit pas se résumer à soi. Faire le pari d'aller à la rencontre de l'Autre, c'est avoir l'assurance de recevoir plus que de donner.

Au moment d'écrire ces lignes, lorsque je regarde par la fenêtre de mon bureau, un père et son fils jouent au basket. Leurs visages sont détendus. Le moment semble paisible. Plus loin, je vois Frédéric, Thierry et Joël, collaborateurs du centre, ravis d'avoir pu préparer une chambre pour une famille qui arrive aujourd'hui. Adriana, également collaboratrice polyvalente, a quant à elle organisé avec un résident coiffeur, une après-midi « coiffure sophistiquée » pour les femmes accueillies au centre. L'ambiance y était joyeuse et le résident vraiment talentueux.

J'aimerais remercier cette équipe qui accompagne, propose, sourit, et cherche chaque jour des moyens d'améliorer le quotidien difficile de toutes ces personnes en attente d'une vie de paix et de respect.

Je vous souhaite une bonne lecture et une excellente rencontre avec des vies et des projets d'ici et d'ailleurs.

Julie Thielen
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

Sommaire

- 3 L'ULB s'intéresse aux dynamiques sociales entre notre centre et les Tournaisiens
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 Témoignage. Un jeune candidat réfugié palestinien nous raconte son parcours
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



L'ULB s'intéresse aux dynamiques sociales entre notre centre et les Tournaisiens

Les routes migratoires mènent des hommes et des femmes chez nous, en Belgique. Certains font escale à Tournai, au sein de notre centre Croix-Rouge. Ils s'y posent et se reposent enfin. Des chercheurs de l'ULB se sont intéressés aux mouvements citoyens autour de notre établissement.

Hostilité versus mobilisation citoyenne

Si la question migratoire anime les débats politiques, elle suscite aussi une importante mobilisation citoyenne. Émergeant dans de nombreuses localités belges et plus spécifiquement là où des centres d'accueil pour demandeurs d'asile ont ouvert, des mouvements citoyens prennent place dans un contexte où les sociétés européennes apparaissent de plus en plus profondément clivées et polarisées sur les enjeux liés à la migration.

La recherche

Pour mieux cerner ce phénomène, un projet de recherche mené par une équipe de l'Université Libre de Bruxelles s'est penché sur l'étude des dynamiques sociales entourant spécifiquement notre centre d'accueil. Comment les différents acteurs locaux (politiques, associatifs et riverains) ont-ils réagi à l'ouverture du centre? Comment les mouvements citoyens ont-ils évolué à travers le temps? Quelles relations les candidats réfugiés entretiennent-ils avec Tournai et ses citoyens?

Outre l'analyse du cas particulier de Tournai, cette recherche s'insère dans un projet plus large analysant et comparant l'opinion publique et les mobilisations citoyennes dans différentes

localités belges où un centre d'accueil pour demandeurs d'asile a ouvert (Arlon, Sainte-Ode, Namur, Schrepheuveel, Houthalen) ou dans des espaces marqués par de fortes mobilisations (Parc Maximilien, Zeebrugge et Liège). Ce projet, financé par la Politique scientifique fédérale (BELSPO), a débuté en juin 2017 et regroupe des équipes de recherche venant de l'ULB, de l'Université de Liège et de la KULeuven.

Des résultats pour bientôt...

Fin d'année 2019, un livre sera publié par l'équipe de recherche et regroupera les principaux résultats de ce travail de terrain. Au-delà de l'étude du cas belge, ce livre comportera également une dimension comparative européenne et proposera plusieurs analyses d'autres contextes nationaux ayant vécu chacun différemment ladite « crise » de 2015, à savoir la Suède, l'Italie, la Hongrie, l'Allemagne et la Grèce.

Si vous souhaitez plus d'information ou partager une opinion sur ces questionnements, n'hésitez pas à contacter Antoine Roblain (aroblain@ulb.ac.be), chargé de cette recherche.

Article inspiré du travail d'**Antoine Roblain**, chercheur à l'ULB



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Intervention du Comité International de la Croix-Rouge auprès des personnes affectées par le typhon Nona aux Philippines.



Réchauffement climatique



Catastrophes naturelles
Sécheresse
Inondations
Incendies



Migrations forcées



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.

Un jeune candidat réfugié palestinien nous raconte son parcours

Motif de départ : l'insécurité, la violence, l'absence de perspectives d'avenir



Rêver d'un ailleurs meilleur

Depuis que je suis petit, je sais que si je veux vivre demain et avoir un futur, je dois quitter la Palestine.

Je suis né à Gaza et j'ai eu la chance de faire mes études au Pakistan en tant qu'ingénieur en électronique.

Lorsque je suis revenu en Palestine, j'ai pu habiter dans le West Bank, qui est une région avec plus de libertés.

Mais ma famille et mes parents étaient restés à Gaza et **les bombes n'arrêtaient pas de tomber**. Ce n'était pas facile.

« Depuis que je suis petit, je sais que si je veux vivre demain et avoir un futur, je dois quitter la Palestine. »

Organiser son exil

Pour aller en Europe par la Turquie, il y a deux chemins. L'un par la mer : plus rapide, mais plus dangereux. L'autre par la terre : plus long, mais moins risqué.

J'ai travaillé et économisé pendant deux ans pour préparer mon voyage par la terre, surtout pour payer les passeurs. Pour passer de la Palestine à la Jordanie, il y a trois barrières à franchir. Le premier check est fait par les Palestiniens, le deuxième par les Israéliens et le troisième par les Jordaniens.

Il faut avoir un « permis spécial » pour passer ces barrières. Tu obtiens ce permis spécial par des « relations ». Et les questions qui sont posées sont souvent très humiliantes.

Surmonter les obstacles de la route

Lorsque je suis arrivé en Jordanie, j'ai pris l'avion jusqu'en Turquie. Là, je suis resté 20 jours à Istanbul pour **négoier avec des passeurs** et payer une grosse somme pour passer en Grèce. **Je suis rentré dans une camionnette avec 30 personnes**. Nous étions assis l'un sur

« Depuis toujours, je désire faire la différence et rendre le monde meilleur. Je suppose que j'ai maintenant l'occasion de le faire. »

l'autre. Nous avons roulé, puis marché dans une forêt. Un passeur nous montrait le chemin tout en se cachant. Nous sommes arrivés près d'une rivière. Le passeur avait un canoë à gonfler pour traverser et nous sommes passés par groupes de 7 personnes dans ce petit bateau d'enfant en ramant au plus vite.

Il était 3h du matin. Nous avons encore marché deux heures après ça.

Une voiture devait nous attendre, mais elle n'est pas arrivée. Nous nous sommes cachés dans une petite pièce de deux mètres carrés.

La voiture n'est arrivée que 24 heures plus tard. Elle était encore plus petite que la camionnette. 30 personnes sont rentrées dans cette voiture. Le passeur demandait 10 euros de plus pour rentrer dans la voiture.

J'étais assis à l'arrière et deux enfants étaient assis sur mes genoux. Assez vite, je ne pouvais plus sentir mes jambes. Nous avons roulé comme ça pendant une heure et demie. C'était le moment le plus douloureux de ma vie. La police roulait derrière nous. **Le conducteur s'est arrêté et a couru. La police lui a tiré dessus.**

La police nous a tous emmenés. Ils nous frappaient, nous criaient dessus. **Ils nous ont tous mis en prison**. Ils m'ont menacé de retourner en Turquie si je n'expliquais pas le chemin que nous avions emprunté, en détails, et si je ne dénonçais pas les passeurs. J'ai tout ra-



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Tournai, rue de Pont 4 - 7500 Tournai.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

conté. Je suis resté en prison pendant 4 jours. Les autres sont retournés en Turquie le soir-même. Après, ils m'ont conduit dans un centre Croix-Rouge. J'ai ensuite reçu un papier de résidence de 6 mois pour la Grèce.

Y croire encore

Je suis finalement arrivé à Athènes, où il y avait beaucoup de trafic et des milliers de réfugiés dans toute la ville. Certains dormant dans la rue, d'autres dans des écoles. C'était douloureux et catastrophique. J'ai eu la chance d'avoir de l'argent pour louer un appartement avec des gens que je ne connaissais pas. Ils sont devenus mes amis car nous avions tous un point commun: nous voulions aller en Europe.

Pour moi, la Belgique était ma destination. Alors je suis allé dans une rue qui est connue à Athènes pour faire passer des gens en Europe. Nous avons discuté et négocié le prix et **nous nous sommes mis d'accord sur la somme de 3500 euros**. Une fois arrivé en Belgique, mon cœur s'emballait, j'avais un sentiment de joie, de bonheur et de réussite. Je suis arrivé où je voulais être, je l'ai fait ! **Je me souviens d'avoir pleuré quand je suis sorti de l'aéroport.**

Envisager un avenir digne

Je pense que ce parcours va devenir un chapitre très spécial de ma vie. Depuis toujours, je désire faire la différence et rendre le monde meilleur. Je suppose que j'ai maintenant l'occasion de le faire. Je suis une personne ambitieuse et **je ferai quelque chose de ma vie.**

Propos recueillis par
Isabelle Kerstenne
directrice adjointe

Nous sommes envahis par les migrants.



L'«invasion» de l'Europe par les migrants est **une illusion, renforcée par certains discours politiques et médiatiques, ainsi que par les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (Frontex, murs, barbelés...) mis en place.**

Ceux-ci poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant la crainte de l'invasion.

Que disent les chiffres ?

- La **proportion de migrants internationaux parmi la population mondiale** reste assez stable dans le temps : autour de **3%**.
- Fin 2017, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), **68,5 millions de personnes** à travers le monde ont quitté leur foyer. Parmi elles, seules **650 000 personnes** ont demandé l'asile dans l'Union européenne (UE), et **19 688 en Belgique**. N'est-ce pas **une goutte dans l'océan**, si l'on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions ?



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfourez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

- Aidez à la **mobilité** des personnes que nous accueillons. Sur demande des responsables du centre, **vous véhiculez des résidents pour se rendre à des rendez-vous** médicaux (par exemple aux différents Hopitaux du Chwapi), administratifs (par exemple à la commune), ou dans d'autres centres Croix-Rouge (Namur, Liège, etc.).
- Accompagnez nos résidents – **enfants et adultes** – lors de **sorties culturelles ou sportives** (internes ou externes au centre), **d'activités créatives et de loisirs** (atelier d'expression artistique, bricolage, danse...).
- Participez à la gestion de notre **vestiaire** : accueil, conseil, organisation et rangement.
- Soutenez-nous dans d'autres **tâches quotidiennes**.

Participez à nos activités !

Venez à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

« Vis mon exil » - Un parcours pour mieux comprendre la réalité de ceux qui ont fui

Durant deux heures, il est proposé aux participants d'entrer dans la peau de Walid, Zarah ou Viktor. Tous ont quitté leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs.

Ils traverseront les routes de l'exil, risqueront de rencontrer des passeurs ou de rester dans des

campements de transit pour finalement arriver dans un pays dont ils ne connaissent ni la langue ni la culture. Pourront-ils finalement s'y établir ?

Ce parcours sera organisé **4 fois durant l'année 2019-2020**. Plus d'infos et dates sur notre page Facebook: <https://fr-fr.facebook.com/pg/centreaccueilCR.Tournai/>

Journées Portes-Ouvertes

Nous vous attendons nombreux lors des journées portes-ouvertes organisées chaque saison.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements** *femmes, hommes, bébés et enfants*
- **Sacs et valises**
- **Chaussures**
- Matériel de **puériculture**

Le tout en bon état, propre et pour toutes saisons !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 069/34 33 20

@ : cecilia.fall@croix-rouge.be



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Tournai/>

CROIX-ROUGE
de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Tournai - n°2 - Novembre 2019

Coordnatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.tournai@croix-rouge.be
T : 069/34 33 20

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

